Zeitschrift: L'effort cinégraphique suisse = Schweizer Filmkurier
Herausgeber: L'effort cinégraphique suisse
Band: - (1932-1933)
Heft: 25-26

Artikel: Mœurs modernes
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-733847

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Mœurs modernes

J'ai vu les vierges folles dont parle l'Ecriture.

Elles allaient, les belles filles, cheveux défaits, gorge nue, seins au vent, nombril à l'air et... autre chose aussi prenant le frais.

Près d'elles, naturellement, des hommes, portant avec aisance ce que Diderot appelait déjà « l'habit de nature » : la peau.

En des attitudes qui rappelaient parfois Diane chasseresse, ou Apollon, mais aussi Junon en son épanouissement lombaire, nymphes, naïades et « adamistes » s'ébattaient, libérés de toute pudeur conventionnelle, dans les sous-bois, les prairies, les clairières et jusque dans les eaux rafraîchissantes. (Dame, les corps s'enfièvrent à ces jeux-là.)

Oui, quelque part en Allemagne (à Altona et Clusingen, pour préciser), des nudistes et des naturistes, sous l'œil rond — aôh ! shocking ! — de la caméra, se laissèrent filmer dans la plus simple tenue d'été. (Ces images vivantes passent actuellement à Paris sous le titre : *La Marche au Soleil* et viennent d'être présentées à Genève, en privé.)

Le nu est chaste, affirment les esthètes. L'est-il totalement dans le film en question ?

Sans doute, les interprètes de *La Marche au Soleil* paraissent-ils ne pas s'apercevoir, comme Adam après la faute, de la nudité de leurs compagnes, et ne regardent-ils jamais celles-ci (selon un mot d'ordre ?) au-dessous du niveau de la ceinture. Mais, qui empêche les spectateurs, eux, profitant de l'ombre complice de la salle, de « s'en mettre plein la vue » ? Sans doute encore, les jeunesses féminines allemandes — l'on peut s'en conconvaincre de visu — n'ont-elles pas suivi l'exemple de leurs sœurs de l'ère païenne (dont parle Pierre Louys dans *Aphrodite*), pas plus que la coutume imposée par leurs maris aux jeunes femmes turques. Mais... (ce film soulève à plaisir les objections) ces images qu'on voulut exemptes de sensualisme — surtout au début du film — ne risquent-elles pas tout de même d'éveiller, ou de réveiller, le... chat qui dort, pour ne pas dire... le cochon qui sommeille ? Car enfin, devant ces nus intégraux, comment réglementer les pensées ?

Le but du film tend à opposer la vie d'esclave des hommes enfermés et rivés à leur travail à celle des êtres libres, dansant sous le soleil. (On semble ne pas avoir prévu les jours de pluie...) Mais... peut-on toujours, sans risque de lassitude, danser, nager, faire des rondes, de la gymnastique, lancer le javelot, composer des hymnes à la Nature et, à temps perdu, faire bouillir sa marmite ? (Avec quoi dedans ? de l'herbe ? des feuilles ? piètre régal !) Il y a pourtant autre chose dans la vie et qui l'emporte sur toutes les farandoles : *L'amour !* L'amour, la grande aventure des cœurs chez les sentimentaux ; l'amour, fonction naturelle, disent les physiologues. Alors, on est bien forcé de se demander : Quand donc ces gens-là s'aiment-ils ? Faut-il croire qu'une fois le soleil couché et les belles prêtresses de la nouvelle religion, ayant mimé de leurs corps sans voile un dernier adieu à l'astre du jour, faut-il croire que, la nuit tombée, il se passe... des choses ?

« La nuit, on dort, on se repose » chante au matin de son hymen, la Petite Mariée, de Lecocq.

« Pas toujours, pas toujours », assure malicieusement son jeune mari.

Et peut-être qu'interrogés, les nudistes répondraient de même...

Au fait, je songe qu'en première partie du film, on nous montre de superbes bébés, nus, bien en chair et, semble-t-il, heureux d'être au monde. Alors, faut-il supposer qu'ils sont le résultat d'une génération spontanée ? ou admettre que naturistes et nudistes s'aiment et se le prouvent, mais en cachette, eux qui prônent tant la vérité, toute la vérité ?

Trève de plaisanterie. Craignons qu'un jour on aille, dans le domaine des réalisations, encore plus loin. (Déjà, nul ne l'ignore, circulent clandestinement des films nettement pornographiques.) A satisfaire le goût du « carabiné » chez les foules, on court d'autre part le risque de déclencher, contre le Cinéma *tout entier*, une nouvelle offensive de ceux qui firent retirer des kiosques « La Vie Parisienne », souvent anodine, empêchèrent d'annoncer « La Femme Nue », où il n'y avait pas de femme nue du tout, « L'Ecole des Cocottes », pièce en quelque sorte classique. En un mot, redoutons les sévérités d'une Censure réagissant avec excès, et n'allons, par prudence, ni trop vite, ni trop fort, même au nom de la beauté, de l'hygiène et de la vérité.

FANCY.

OPÉRATEUR

Erfahren und zuverlässig in Tobis- und Klangfilmpraxis. Gute Zeugnisse. Deutsch u. französisch sprechend

SUCHT STELLE

per sofort oder später.

Gefl. Offerten unter

expérimenté, pratique de Tobis et Klangfilm. Bons certificats, parle allemand et français

CHERCHE PLACE

de suite ou plus tard.

S'adresser sous

chiffre 45 à l'Effort Cinégraphique Suisse

Terreaux, 27, Lausanne